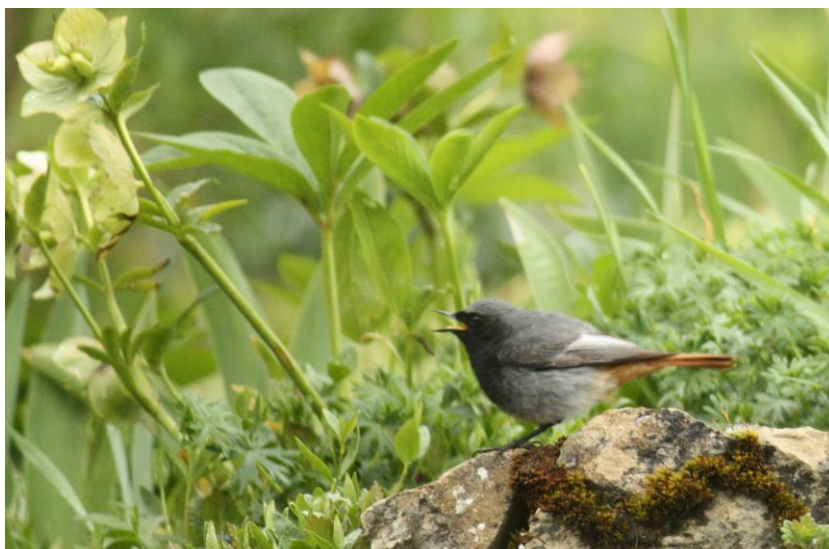


Le rouge-queue: un passereau de nos jardins.

Lorsque l'hiver cède la place au printemps, nous voyons arriver dans le village un petit oiseau très vite identifiable grâce à son plumage noirâtre et à sa fine et longue queue rousse : le rouge-queue. Il aime nicher dans les trous des vieux murs de pierres et les cavités des granges protectrices.

Toujours en mouvement pour saisir les insectes et les larves dont il se nourrit, il court et sautille au sol avant de se percher sur les fils, les murets et les tuiles. En automne, il peut devenir granivore et sait aussi apprécier baies et fruits.

Le rouge-queue appelé aussi «queue rousse» ou «rossignol des murailles» revient nicher chaque année au même endroit mais n'utilise que très rarement le même nid.



Un rouge-queue noir mâle



Généralement monogame, le rouge-queue construit un nid assez frustre, constitué d'herbes, de feuilles et de mousse puis tapissé avec les poils des animaux trouvés dans les alentours. Pendant 13 jours, seule la femelle couve 4 à 5 œufs mais tous deux vont ensuite nourrir les petits à tour de rôle.



La queue rousse femelle, très prudente, fait plusieurs haltes avant de regagner le nid et détourne ainsi l'attention des prédateurs loin de la nichée.



Au bout d'une quinzaine de jours les oisillons sortent du nid mais les parents les nourrissent au sol encore quelque temps.



Première sortie d'un bébé rouge-queue

Au jardin on peut admirer deux variétés de rouge-queue :

le rouge-queue noir :



et le rouge-queue à front blanc :



La femelle , nettement moins colorée !

